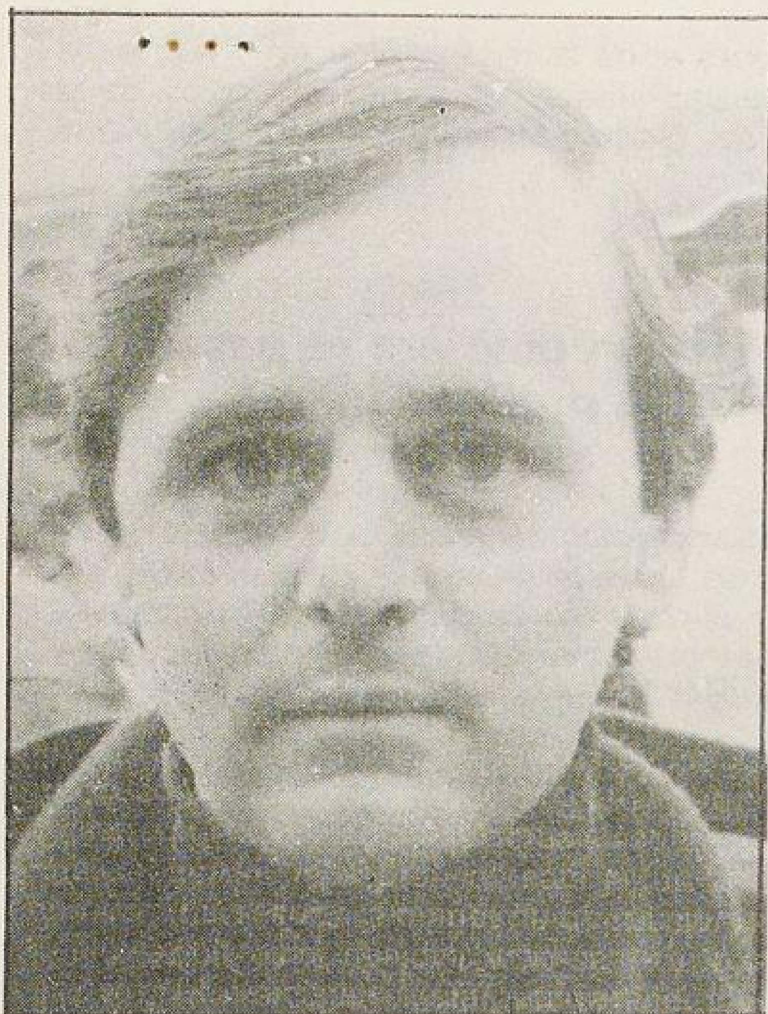


union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne

PAS DE CALAIS 5e circonscription

COPPIN Henri

Ouvrier siderurgiste

Suppléante : HERRMAN Catherine
Enseignante

Travailleuses, Travailleurs,

Avec les élections, c'est le temps des promesses, et à gauche comme à droite, on ne s'en prive pas, mais qu'en est-il aujourd'hui ?

La réalité n'a rien à voir avec tout ce qu'on nous avait promis ; la réalité à Boulogne, nous la connaissons tous.

– C'est le chômage qui sévit dans tous les foyers : 5 000 chômeurs, c'est-à-dire plus de 10 % de la population active. Sans arrêt, des usines ferment comme à Molnlyck, à Burton... D'autres licencient en prévision de la fermeture comme aux A.P.O., Jacob Delafont...

Ceux d'entre nous qui ont encore un travail subissent le chômage partiel qui ampute lourdement les salaires. Sans arrêt, on voit ainsi des camarades, des voisins qui se font saisir, car ils n'ont plus de quoi payer leur loyer.

Pour tenter de masquer le chômage, les patrons proposent quelques stages à 90 % qui laisseront les jeunes sur le pavé, les élections passées.

– De nombreux bateaux de pêche sont désarmés et Boulogne, qui était le premier port de pêche français, perd ainsi une de ses ressources traditionnelles.

– Les logements que l'on peut trouver sont insalubres, mal chauffés, et en tous cas toujours très vieux.

QUEL SERA L'AVENIR DE NOS ENFANTS DANS CETTE RÉGION ?

Aujourd'hui, on nous promet de grands changements avec l'Union de la Gauche. Mais on les voit déjà à l'œuvre ici !

Le PS se vante d'avoir créé 3 500 emplois nouveaux depuis 1964 par son action dans le Syndival en facilitant l'implantation de nouvelles entreprises sur la zone industrielle. On en voit le résultat : ces entreprises, après avoir ramassé beaucoup de profits, sont parties en laissant les ouvriers sur la paille. On voit là le rôle de gestionnaire de la société des patrons que veut jouer le PS.

Le PC, aujourd'hui se vante d'être le parti des pauvres, mais il n'en reste pas moins un patron de choc pour les ouvriers de la municipalité que dirige M. Bardol. Quand les patrons ont commencé à licencier aux A.P.O., le PCF a-t-il organisé la lutte ? Non ! Il a fait venir un notable de son comité central pour que les ouvriers appuient le PCF dans la renégociation du Programme commun. En attendant, 420 camarades sont déjà licenciés ! Et lorsque le gouvernement a interdit la pêche au hareng et que les Etaplois ont bloqué le port, le PC a-t-il organisé la lutte et dénoncé les chalutiers russes qui pillent nos côtés en dépit des lois internationales ?

Et après ça, M. Bardol ose dire qu'il a bien travaillé ! De grève de 24 heures en journées d'action sans lendemain, les partis de gauche nous ont amenés jusqu'aux élections de 78.

Résultat : le plan Barre est passé !

La crise frappe tout le pays

— Un million six cent mille chômeurs aujourd'hui, et chaque jour des usines continuent de fermer.

— Nos salaires sont bloqués et les prix montent sans cesse.
— Des centaines de milliers de paysans sont chassés de leur terre.

— Notre droit à la santé et à la sécurité dans le travail se dégrade chaque jour.

— Les libertés politiques sont bafouées : travailleurs en lutte expulsés de leurs usines, militants syndicaux traduits devant les tribunaux, travailleurs immigrés assassinés ou expulsés.

Voilà le bilan de la droite, des Giscard-Barre-Chirac. Ce qu'ils veulent c'est que ça continue, Chirac cherche même à rassembler contre les luttes de demain ce qu'il y a de plus réactionnaire et de conservateur dans ce pays.

Et avec l'Union de la gauche, est-ce que ça peut changer ?

Mais d'abord, est-ce que l'Union de la gauche existe toujours ? Non ! Pendant des années, le PCF et le PS nous ont toujours dit que la solution à nos problèmes passait par le Programme Commun et l'Union de la gauche. Mais depuis plusieurs mois :

— Mitterrand et Rocard ont souhaité publiquement le succès du plan Barre, et ils sont prêts demain à gouverner avec Giscard pour faire payer la crise aux travailleurs.

— Marchais se querelle avec Mitterrand, il l'accuse de virer à droite. Bien sûr ! Mais que veut-il ? Le socialisme ? Non il l'a dit lui-même. S'il se querelle avec le PS, c'est sur le nombre des ministres, sur le nombre de PDG des entreprises nationalisées... Pourquoi ? Parce que ce que veulent les dirigeants du PCF c'est instaurer un capitalisme d'Etat du même type que celui qui sévit déjà dans l'URSS des hôpitaux psychiatriques et de la misère. Non avec la gauche ce serait toujours le capitalisme. Nous ne voulons ni de la gestion de la crise par Giscard-Mitterrand, ni du capitalisme d'État du PCF.

Pour en sortir, que propose l'Union ouvrière et paysanne pour la démocratie prolétarienne ?

Que ce soit un gouvernement de droite ou de gauche après mars 78, c'est par nos luttes et seulement par nos luttes que nous pouvons faire aboutir nos revendications. Ces luttes il faut les préparer dès maintenant, en rassemblant les forces du mouvement populaire, en nous organisant.

Nous le savons, après mars 78, quand nous lutterons, les uns nous accuserons de saboter l'économie, les autres tenteront de dénaturer nos revendications et de dévoyer nos actions au profit de leur projet capitaliste. Nous refusons de servir de masse de manœuvre aux affrontements entre les partis bourgeois de droite et de gauche. Ce qu'il faut c'est nous organiser indépendamment de ces partis, c'est jeter les bases d'un large front, capable de faire aboutir nos revendications.

Ce front permettra d'affirmer notre volonté d'en finir avec le système capitaliste, d'avancer vers le socialisme. C'est le socialisme qui permettra d'assurer le plein emploi, d'éliminer l'exploitation et la misère, qui liquidera tous les rapports colonialistes ou néocolonialistes avec le Tiers-Monde, qui assurera une indépendance véritable du pays vis-à-vis des 2 superspuissances USA et URSS qui menacent la paix en raison de leur rivalité acharnée.

Le socialisme que nous voulons, c'est celui où l'immense majorité, c'est-à-dire la classe ouvrière et avec elle les petits paysans et toutes les masses populaires, assurent réellement le pouvoir, la direction de la société.

C'est pour cela que nous vous appelons à soutenir les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne. Ces candidats bénéficient du soutien unitaire des marxistes-léninistes.

Votez pour les candidats de l'Union Ouvrière et Paysanne pour la Démocratie Prolétarienne

Dans la 5 e circonscription du Pas de Calais

Henri COPPIN

29 ans, originaire de Le Portel, je suis né dans une famille nombreuse de marins-pêcheurs. Dès l'âge de 14 ans, j'ai arrêté l'école pour travailler. D'abord apprenti-boulanger, j'ai ensuite travaillé chez Molnlyck. Licencié à la suite d'une grève et ne trouvant plus de travail à Boulogne où la crise frappait déjà, j'ai dû partir m'embaucher à Usinor. Là, avec mes camarades de travail, j'ai participé aux luttes pour la sécurité, contre le chômage, contre le travail posté qui ruine notre santé.

SUPPLÉANTE

Catherine HERRMAN 25 ans - Enseignante

Imprimerie IPCC Paris